

CULTE DU 13 FÉVRIER 2022 (CHÂTELLERAULT)

PROCLAMATION DE LA GRÂCE DE DIEU

La grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu qui nous rassemble
et de Jésus-Christ qui nous aime et nous conduit

Nous voici, Père, comme les disciples, assemblés pour écouter
Par ton Esprit, éveille notre intelligence et notre cœur
afin que nous puissions recevoir la bonne nouvelle de ton amour. Amen.

Répons

LOUANGE (Psaume 1, 1-3)

*Heureux qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne
s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en
compagnie des moqueurs,
Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour
et nuit !
C'est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son
fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il
fait lui réussit.*

*** Ps 8 /1,2,3,6 ***

PRIÈRE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ,
nous reconnaissons notre péché :
Père, nous reconnaissons devant toi
que nous ne sommes pas dignes de ton amour
et nous confessons qu'il y a beaucoup en nous pour te déplaire :
la tiédeur de notre amour, la faiblesse de notre foi,
la pauvreté de notre service. Pardonne-nous.

Répons

DÉCLARATION & ACCUEIL DU PARDON

"Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes." (2 Co 5, 17-19)

Répons

VOLONTÉ DE DIEU

Pardonnés et libérés, nous pouvons écouter ce que Dieu veut pour nous, ce que son Esprit nous donne la force de recevoir dans les paroles proposées pour ce jour en Luc 6, 20-26, les Béatitudes que Jésus adresse à ses disciples :

Heureux, vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant : vous rirez.

Heureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent et qu'ils insultent et proscrivent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.

Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel ; c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais malheureux, vous les riches : vous tenez votre consolation.

Malheureux, vous qui êtes repus maintenant : vous aurez faim.

Malheureux, vous qui riez maintenant : vous serez dans le deuil et vous pleurerez.

Malheureux êtes-vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous : c'est en effet de la même manière que leurs pères traitaient les faux prophètes

Répons

PRIÈRE D'INVOCATION DE L'ESPRIT SAINT AVANT LES LECTURES

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures.

Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunis en ta présence, pour nous révéler ton amour et nous soumettre à ta volonté.

Fais taire en nous toute autre voix que la tienne.

Et permet que nous sachions recevoir ta Parole, non seulement l'entendre, mais aussi la recevoir, non seulement la connaître, mais aussi l'aimer.

Ouvre, par ton Esprit, nos esprits et nos cœurs à ta vérité.

Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

LECTURES

Jérémie 17, 5-8 ; Psaume 1 ; 1 Corinthiens 15, 12-20 ; Luc 6, 17-26

1 Corinthiens 15, 12-20

12 Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

13 S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité,

14 et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi votre foi.

15 Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, car nous avons porté un contre-témoignage en affirmant que Dieu a ressuscité le Christ alors qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.

16 Si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité.

17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés.

18 Dès lors, même ceux qui sont morts en Christ sont perdus.

19 Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les humains.

20 Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.

*** 45|06 - "Ô Jésus, mon frère" ***

PRÉDICATION — RÉSURRECTION

« *S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et vaine aussi votre foi.* » (1 Co 15, 13-14)

Ce texte affirme un enseignement sur la résurrection qui *précède* l'événement du dimanche de Pâques, et pas l'inverse ! Ce n'est pas la résurrection du Christ qui induit la réalité de la résurrection, c'est l'inverse : « *s'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité* ». Cela est essentiel pour la compréhension de la deuxième partie de la phrase : « *si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine* ».

La notion de résurrection est admise au préalable, bien avant le dimanche de Pâques, dans un pan important du judaïsme de l'époque, que le christianisme naissant rallie sur ce point. L'argumentation relève de la réflexion, de la méditation, notamment dans notre chapitre 15 de cette 1ère Épître aux Corinthiens. L'événement du dimanche de Pâques vient alors corroborer cette conviction argumentée au préalable. Voir aussi Luc 20, 27-38 et l'argumentation de Jésus contre le point de vue différent des Sadducéens.

Argumentation selon les Écritures : « *il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* », redit Paul (v. 4). Il s'inscrit ici à la fois dans la lecture qu'a faite Jésus des Écritures (Exode 3), et, avec lui, dans la tradition pharisienne. Ce verset 4, retenu par le symbole de Nicée-Constantinople, avec cette formule, « *selon les Écritures* », scelle l'accord avec la tradition juive, qui stipule que l'on doit savoir lire (comme l'a fait aussi Jésus) la résurrection dans la Torah pour avoir part au monde à venir. Des maîtres les plus réputés du judaïsme soulignent cela ; le grand commentateur médiéval français, Rachi, précise même celui qui dit qu'il n'y a aucune allusion à la résurrection dans la Torah, n'a pas part à la résurrection ! Il s'agit donc de méditation, d'argumentation, sachant que la lettre de la Torah semble bien ne pas parler de résurrection. Il s'agit donc d'aller au-delà de cette apparence : si, selon la Torah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est créateur de tout l'être, y compris du corps, son esprit éternel ouvre le salut à tout l'être, à la chair même, rachetée éternellement dans la résurrection.

Voilà qui rejoint par ailleurs la pensée de la Perse, dont les prêtres sont les Mages, avec lesquels le judaïsme a été en dialogue, comme en témoigne déjà le livre de Jérémie (ch. 39), et encore la présence, selon Matthieu (ch. 2), des Mages lors de la naissance de Jésus. Et ce n'est pas pour rien, si ce sont des Mages, précisément, qui sont là.

Le point de vue des juifs et des religieux perses se sépare des développements grecs, qui, contre la notion de résurrection, parlent seulement d'immortalité de l'âme. Si l'on comprend cela, on comprend mieux le débat de Paul avec les philosophes d'Athènes (Ac 17, 16-34), véritable tentative de dialogue argumenté de l'Apôtre avec, selon le texte, stoïciens et épicuriens, et non pas postulat de foi contre réflexion rationnelle.

Un philosophe du XXe siècle, Henry Corbin (dans *Temps cyclique et gnose ismaélienne*, Berg, p. 12-13.), décrit très bien la différence de ces deux approches, philosophiques l'une comme l'autre. Parlant de la pensée de la Perse (qui est très proche, on va le voir, de celle du pharisien Paul), Henry Corbin écrit qu'il faut se garder de réduire chez les Perses le contraste entre monde céleste et monde terrestre à un schéma grec opposant esprit et matière. Pour les Perses, dit-il, il ne s'agit pas d'une opposition entre Idée et Matière. Il est question en premier lieu d'un état céleste, invisible, spirituel, mais parfaitement concret, et d'un état terrestre visible, matériel certes, mais d'une matière qui en soi est toute lumineuse, matière immatérielle par rapport à ce que nous connaissons. *Car l'état terrestre ne signifie nullement déchéance, mais achèvement et plénitude.* L'état d'infirmité, l'état de moins d'être et de ténèbres que représente la condition actuelle du monde matériel, tient non pas à sa condition matérielle comme telle, mais au fait qu'il soit la zone d'invasion des Contre-Puissances démoniaques, le théâtre et l'enjeu d'une lutte. L'étranger à cette Création n'est pas le Dieu de Lumière, mais le Principe de Ténèbres. La rédemption fera éclore le "corps à venir", le corps de résurrection.

On ne peut que reconnaître là l'argumentation de Paul, qui se poursuit dans la distinction qu'il fait entre le corps animal et le corps spirituel, entre les corps terrestres et les corps stellaires, etc. (1 Co 15, 35-47), ce que l'on retrouve aussi bien dans la philosophie perse que dans les méditations des maîtres du judaïsme.

*

Aussi, il est insuffisant de dire que le dimanche de Pâques n'est qu'une réponse au vendredi saint. Il est plus insuffisant encore de réduire l'événement du dimanche de Pâques à une façon imagée de dire l'espérance plus forte que la mort ! Bien plus que cela, l'événement du dimanche de Pâques est la manifestation dans le temps de cet aspect essentiel de la Création : réalité visible, mais à fondement spirituel invisible ; la résurrection est l'avènement de la résolution de la fracture de l'univers, elle est réparation du monde, réparation qui passe au cœur de nos vies scindées en un corps terrestre qui se corrompt (1 Co 15, 43-44) et un corps tout aussi réel, mais qui fonde le premier, réalité incorruptible et éternelle manifestée dans le temps par la résurrection du Christ (1 Co 15, 47-54) !

Un tel fondement spirituel nous renvoie au ch. 13 de cette même épître, où il est question de la foi, de l'espérance et de l'amour ; et où l'amour comme plus grande de ces trois choses s'avère être le fondement spirituel invisible de toutes choses ; où l'amour n'est pas seulement le don, le fait de donner, pas même le don de soi (quand je donnerai le tout de moi-même, même mon corps, si je n'ai pas l'amour je ne suis rien, 1 Co 13, 3), mais ce qui fonde tout, qui est en dessous même de tout don. En grec, ce qui est en dessous est ce qui a donné en français substance, littéralement : « ce qui est en dessous ». Eh bien c'est le mot qu'emploie l'Épître aux Hébreux pour parler de la foi comme espérance du monde à venir. Hé 11, 1, « *la foi est la substance des choses que l'on espère* ».

Si la notion de résurrection relève bien de la réflexion philosophique, la réception de l'événement du dimanche de Pâques relève de la foi en l'avènement de ce monde dont on espère la réalisation, l'espérance la recevant dès aujourd'hui de la foi en ce que proclament les Apôtres : « *Christ est ressuscité* », prémices de l'avènement du monde de la résurrection conçu dans la méditation de la Torah, c'est-à-dire « *selon les Écritures* ». C'est ainsi que (v. 13-14) si les morts ne ressuscitent pas, Christ n'étant donc pas non plus ressuscité !, les Apôtres parlent pour ne rien dire, et notre foi est vide, vaine, elle porte sur rien !

En revanche, dans l'avènement du monde de la résurrection déjà advenu par la résurrection du Christ et reçu par la foi, pointe le jour de la promesse (1 Co 15, 54-55) : « *Quand donc cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture (cf. Osée 13, 14) : La mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ?* »

RP, Châtelleraut, 13.02.2022

*** 45|08 - “Tu m’as aimé(e), Seigneur” ***

CONFESSION DE FOI

Nous croyons au Dieu Un, Père, Fils et Esprit saint

Nous croyons en Dieu Tout-puissant ;

et père devant ses enfants ;

qui accomplit toute justice
par sa miséricorde ;

Dieu créateur

qui est à l'origine de tout ce qui existe,
et qui se laisse découvrir en Jésus-Christ.

Nous croyons en Jésus-Christ,

le Fils unique de Dieu

qui s'est fait serviteur.

Lui en qui l'univers est fondé,

il est né par l'Esprit saint d'une fille des hommes,

il a été tenté, humilié,

il a souffert et il est mort sur une croix.

Il est ressuscité des morts le troisième jour, selon les Écritures

il est entré dans la gloire du Père.

Il est avec nous tous les jours

jusqu'à la fin des temps, et nous envoie l'Esprit saint.

Nous croyons en l'Esprit saint
qui nous révèle la gloire de Jésus-Christ.
Il a parlé par les prophètes ;
et malgré les apparences nous croyons qu'il conduit d'Église.

Nous croyons que l'homme devant Dieu
est à la fois pécheur et justifié ;
que l'Église est à la fois pécheresse et pardonnée.

Nous croyons que le Royaume de Dieu
est notre commune espérance ;
nous croyons la résurrection des morts et la vie éternelle. Amen.

Répons

OFFRANDE

Voici le moment de l'offrande.
Nous pouvons, par notre don,
dire en signe que nous croyons que le Christ
est le Seigneur de nos vies et de nos biens.

*

Seigneur notre Dieu,
tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient,
et c'est de ta main que nous avons tout reçu.
Accepte l'offrande que nous te présentons
pour le service de ton Église et de nos frères et sœurs. Amen.

ANNONCES

INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière :

Nous te prions de nous accorder ta compassion,
pour que nous sachions mieux partager et mieux accueillir.
Aide-nous à porter celles et ceux qui souffrent,
les malades, les endeuillés et les révoltés, celles et ceux qui te cherchent.
Accorde-nous d'être les témoins de ta fidélité et de ton amour.
Nous te prions pour celles et ceux à qui tu as remis des responsabilités
dans le monde et qui tentent de construire un monde plus juste.
Nous te prions pour l'Eglise universelle :
donne-lui sagesse et humilité lorsque sa place est reconnue,
force et courage dans la persécution ; réveille-la quand elle dort.

Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, ensemble nous te disons :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
 que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
Pardonne-nous nos offenses
 comme nous pardonnons aussi
 à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
 mais délivre-nous du mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent
 le règne, la puissance et la gloire,
 aux siècles des siècles.
Amen

EXHORTATION & BÉNÉDICTION

“La mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ?” (1 Co 15, 55)

En lui se déploie le pouvoir de Dieu de transformer un monde qui se corrompt en vie incorruptible, vie de résurrection, advenue au dimanche de Pâques, cette vie qui n'est pas seulement une vie qui commence après la mort, mais qui jaillit dès aujourd'hui d'une rencontre avec le Christ vivant.

Avec la confiance que donne cette bonne nouvelle, allez.
Allez en paix avec Celui qui envoie,
Allez dans la joie du Christ, votre Seigneur,
qui a reçu le Nom est au-delà de tout nom.

Et que vos actes et vos paroles disent votre espérance
et soient promesses du monde qui vient.

*

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde.
Dieu tourne vers vous son regard et vous accorde sa grâce.
Dieu tourne sa face vers vous et vous donne la paix.
Amen.